

Homélie du 1^{er} février 2026 : une promesse étonnante de Jésus : « « *Heureux les DOUX car ils hériteront la terre !* »

L’Evangile de dimanche dernier nous montrait Jésus comme lumière et salut des Galiléens du monde, enseignant, proclamant l’Evangile du Royaume, guérissant toute maladie. Pour ces foules de Galilée, de Syrie, de Jordanie et de Jérusalem, (Mt 4,25) Jésus va gravir la montagne, s’asseoir, ouvrir la bouche et enseigner son plus long discours de tous les évangiles (111 versets) sans aucune interruption par personne.

Et au cas où nous n’aurions pas le temps de tout mémoriser, de tout apprendre par cœur de cet « art de vivre » le Royaume, Matthieu va donner sa clé d’interprétation de toute la vie de Jésus et de ses disciples en ces 2 premières béatitudes que certains manuscrits écrivent l’une à la suite de l’autre : « **Heureux les Pauvres...Heureux les doux...** », faisant de la douceur la traduction concrète de la pauvreté pour sa communauté.

Et voilà cette béatitude de la douceur placée en surplomb de tout l’enseignement de Jésus et de tout son Evangile, dans un Evangile marqué pourtant par une violence extrême ! Seul Matthieu mentionne à 4 reprises « **la déportation à Babylone** » Mt 1,11.17, symbole biblique par excellence de l’oppression du peuple d’Israël ! Seul Matthieu parle à 4 reprises de **l’Egypte** Mt 2,13-19, autre symbole de 400 ans d’esclavage et d’exil en terre étrangère ! Seul Matthieu raconte le massacre des enfants de Bethléem par **le roi Hérode, ami de Rome**, symbole de l’hégémonie romaine avec son immense empire qui gouverne le monde avec ses armées violentes : peut-il y avoir plus immonde assassinat que celui des petits enfants ? Et tout au long de cet Evangile, Jésus va être la victime de la violence, violence des politiques, violences des religieux qui va se résumer dans cette phrase propre à Matthieu : « *Depuis Jean-Baptiste jusqu’à présent, le Royaume de Dieu est attaqué, il subit la violence, il lui est fait violence, et les violents le mettent à sac, le dépouille et le dévaste !* » Mt 11,12

Et la seule autre fois où il sera question d’hériter quelque chose dans cet Evangile, c’est dans la parabole des ouvriers de la vigne meurtriers qui voyant arriver le Fils de la vigne diront : « *C'est l'héritier. Venez ! tuons-le et emparons-nous de l'héritage* ». *Ils se saisiront de lui, le jetteront hors de la vigne et le tuèrent* » Mt 21,38

Le Fils bien-aimé du Père, l’héritier de la vigne, le voilà crucifié !

Comment dans un tel contexte de violence dans cet Evangile entendre cette promesse étonnante de Jésus : « **Heureux les doux car ils hériteront la terre** » ?

A l’époque de Jésus et des premiers disciples, Rome incarne la puissance impériale violente qui « possède » la terre par la force des armes. Matthieu renverse cette logique : ce ne sont pas les dominateurs, les accapareurs de terres qui héritent, et nous en connaissons beaucoup aujourd’hui qui envahissent la terre de leurs voisins par la force, mais ceux qui héritent ce sont les doux qui savent que la terre toute entière appartient à Dieu et qu’elle est un don à recevoir par Dieu et non par la force !

« Hériter la terre » ne signifie plus hériter d’un territoire, fût-il la Terre Sainte, mais habiter le MONDE autrement, non comme maître violents, mais comme témoins du règne de Dieu au cœur même d’un monde hostile. Et c’est la mission que reçoivent les disciples de Jésus : incarner le style de vie de Jésus qui sera déployé dans ce long discours et durant toute sa vie.

Et cette mission des disciples, la nôtre, est bien définie par Matthieu : « *Celui qui sème c'est Jésus ; le champ c'est le monde ; le bon grain ce sont les fils du Royaume* » 13,37 Et dans ce champ du monde, « *En chemin, proclamez que le règne de Dieu s'est approché, Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » Mt 10,7-8

La terre que nous héritons déjà maintenant c'est le monde (Mt 24,14 ; 26,13) dans lequel nous proclamons l'Evangile des béatitudes, l'Evangile de la fraternité, l'Evangile de l'amour des ennemis, l'Evangile du service, l'Evangile de la gratuité.

Et nous savons que cela n'est pas simple et peut nous conduire à être « crucifié » comme beaucoup de chrétiens aujourd'hui en Orient ou en Afrique. Mais nous sommes assurés que le dernier mot ne sera pas aux violents et aux dominateurs mais aux doux comme le dernier mot pour Jésus ne fut pas sa mort mais sa résurrection. Et les signes cosmiques au moment de la mort et de la résurrection de Jésus sous forme de séisme indiquent que **la terre elle-même proteste** (Mt 27,51 ; 28,2) contre toute forme d'injustice et de possession violente et que Dieu, en Jésus, inaugure une création nouvelle.

Qui oserait dire que cette béatitude étonnante de Jésus n'est pas pour nous aujourd'hui ?

Dans un monde où l'on valorise la domination, la prédatation, Jésus nous invite à construire un monde selon le cœur de **Jésus « doux et humble de cœur »** Mt 11,29 entrant à Jérusalem monté, non sur un cheval de guerre mais « **doux » sur un ânon** Mt 21,5

Dans un monde où l'on veut tout posséder par la force, Jésus nous invite à recevoir et à donner : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » MT 10,8

Dans un monde marqué par la violence, Jésus nous confie une mission de paix, de pardon et de miséricorde : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » Mt 5,48. Ce sera le dernier mot de cette première partie de ce long discours sur la montagne que nous entendrons les deux dimanches qui suivent.